

CHAMPIGNY-SUR-MARNE  
Enquête sur un trafic de portables à la mairie

94

CAHIER CENTRAL

R 20174 - 116 - 1,70€

# Le Parisien

PSG  
Mauricio Pochettino positif au Covid  
PAGES 16 ET 17



SAMEDI 16 JANVIER 2021 N° 23757 - 1,70 €

## La grande revanche de la télévision

**COUVRE-FEU** En 2020, les Français ont passé près de quatre heures par jour devant leur petit écran. Un record. Les grands gagnants : les plates-formes de streaming, qui ont vu leurs abonnements bondir, et les fabricants de télévisions. Plus de 5 millions d'écrans, toujours plus futuristes, ont été vendus. PAGES 2 ET 3



**Pr Alain Fischer**  
Pourquoi il faudra peut-être vacciner les enfants  
PAGE 8



Art contemporain



Un gang de faussaires démantelé  
PAGE 11

# A 5 ans seulement, Amine est déjà un petit phénomène du kart

Amine pourrait disputer sa première course en juin. Pour accomplir ce premier pas vers le long chemin qui mène à la Formule 1, son père David a besoin de soutiens financiers.

SAINT-GERMAIN-  
LÈS-CORBEIL | 91

PAR ROMAIN CHIRON

EN ENTRANT dans l'appartement de David Pantoli, à Saint-Germain-lès-Corbeil (Essonne), on comprend rapidement quelle est la passion d'Amine, son fils de 5 ans et demi. Au mur, des photos montrent le garçon dans ses premiers karts. Près de la fenêtre, quatre petites voitures de formule 1 s'alignent, des Ferrari de Michael Schumacher et une Mercedes de Lewis Hamilton. Les deux idoles d'Amine.

Mais sur les circuits, c'est plutôt au septuple champion du monde britannique que l'on compare Amine. La bouille de ce petit bonhomme joue beaucoup. « Un jour, des enfants sont venus nous voir et nous ont montré des photos de Hamilton enfant. La ressemblance m'a bluffé ! » se souvient David, éducateur à la Croix-Rouge.

C'est sur un parking à Lieusaint que le garçon réalise ses



Amine, 5 ans, au volant de son kart.

premiers tours de roue... A deux ans et onze mois ! « On avait soudé des pièces pour qu'il puisse toucher les pédales », se souvient David.

## Déjà tout d'un pilote

Amine en redemande. « J'aime la vitesse, j'aime doubler. Rouler en Formule 1, ce serait mon rêve », glisse le garçonnet. Mais en France, les enfants ne peuvent rouler avant 6 ans. David a de la famille dans les Ardennes et trouve donc une piste en Belgique. « On faisait des sessions une fois par mois. Et quand on rentrait à la maison, il voulait sans cesse y retourner ! »

Le gamin a du talent. Ce que confirme Jonathan Wloszczynski, champion de France loisir en 2019, qui l'a vu rouler. « C'est un petit phénomène. Au-delà de sa facilité au niveau des trajectoires, il est très à l'aise, à l'écoute, on sent qu'il a ça dans le sang. J'ai vu des parents qui mettaient la pression à leurs enfants. Ce n'est pas le cas de David. Il n'est pas dans la démarche de faire de son fils un champion. »

## Un sport qui coûte cher

David se donne corps et âme pour permettre à Amine de rouler un maximum de temps. Mais ce sport coûte

cher. Très cher. Entre la licence, les leçons de conduite, les frais de courses, d'entretien mécanique et de transport, il a besoin de plus de 3 000 €. C'est pourquoi il se démène pour séduire des partenaires et autres sponsors.

« Sans sponsors, on n'ira pas très loin, reconnaît le père. Le talent ne suffit pas. C'est pour ça que j'ai lancé une cagnotte en ligne. On n'a rien à perdre, et si cela ne marche pas, mon fils a toute la vie devant lui », confie David, fan de sport auto qui n'a jamais pu rouler en compétition en kart.

Sa démarche auprès de son fils n'est pas vue tout le temps

avec bienveillance. Dans sa famille ou au bord des circuits. « Certains me disent qu'Amine est trop jeune, que c'est un sport dangereux, que le risque zéro n'existe pas. Mais pour moi, je lui donne la chance d'être dans ce milieu, d'avoir des bagages, de performer, ça compte aussi dans la vie. »

## Sur les traces des plus grands champions de F1

D'autant qu'il est important « de commencer tôt », confirme Christian Genty, président du club de kart d'Angerville. La piste du sud Essonne a vu débiter Antoine Hubert, tragiquement décédé lors du grand prix de Formule 2 disputé à Spa-Francorchamps le 31 août 2019. Il a commencé à rouler quasiment au même âge qu'Amine.

« Plus on roule jeune, plus on apprend à avoir les bons réflexes. Grâce aux courses, à partir de l'âge de 6 ans, il a tout de suite progressé, d'autant qu'il était à la bagarre avec Esteban Ocon (pilote de Formule 1 chez Renault, NDLR) qui avait le même âge », se souvient Christian Genty.

Si David Pantoli réunit le budget nécessaire, Amine pourrait disputer sa première course officielle au mois de juin. Le début d'une grande carrière ? Amine sait qu'il doit encore progresser. « En faisant moins de tête-à-queue sous la pluie, analyse-t-il. Même si un jour, sous une pluie de tonnerre, j'avais fait un chrono de fou ! »

## En BREF

### MELUN (77)

Membres du collectif national Stop Loi Sécurité globale, la Fédération de la Ligue des Droits de l'Homme de Seine-et-Marne, le MRAP Melun, le Réseau Education sans Frontières de Seine-et-Marne (RESF 77) organisent un rassemblement aujourd'hui à 11 heures place Saint-Jean à Melun pour dire non à la proposition de loi sécurité globale et au schéma national du maintien de l'ordre décidé au ministère de l'Intérieur.

### NOISIEL (77)

Les inscriptions pour la huitième édition de l'Oxytrail ouvrent aujourd'hui en ligne sur oxytrail.fr. Cette course à pied organisée par la Communauté d'agglomération de Paris Vallée de la Marne se tiendra les 26 et 27 juin prochains dans le parc de Noisiel. Au programme des courses de 5, 13 et 23 kilomètres adaptées à tous types de coureurs ainsi que trois courses enfants d'1, 1,5 et 2 kilomètres et un parcours de marche nordique de 11 kilomètres. L'événement devrait attirer environ 6500 coureurs.



C'est un petit phénomène. Au-delà de sa facilité au niveau des trajectoires, il est très à l'aise, très à l'écoute, on sent qu'il a ça dans le sang.

JONATHAN WLOSZCZYNSKI  
CHAMPION DE FRANCE LOISIR 2019

## L'atelier de haute couture va chercher les talents au cœur de la cité

Depuis septembre 2019, l'association Renaissance forme des personnes en insertion à la haute couture.

VILLEJUIF | 94

PAR ANISSA HAMMADI

AU DÉPART, elle avait poussé la porte par curiosité, pour donner un coup de main aux blouses penchées sur les machines à coudre. Arrivée en France en 1992, Salia a multiplié les formations pour finalement garder des enfants chez elle, dans le quartier du Vercors, à Villejuif.

L'installation d'un atelier de formation à la haute couture au rez-de-chaussée de son immeuble, en septem-

bre 2019, a tout changé. « J'ai toujours aimé faire du tricot et de la broderie, j'ai habillé toute la famille ! » Après son bénévolat, Salia intègre à 61 ans la « promo 2020 ».

Redessiner des trajectoires de vie, comme celle de Salia, fait partie des objectifs de l'association fondée par Philippe Guilet. Cet ancien collaborateur de Karl Lagerfeld, Thierry Mugler et Jean-Paul Gaultier veut « révéler des talents ».

Et pour les trouver, il les cherche à la source : dans une cité HLM d'une ville populaire. « L'endroit est critiqué, soi-

disant malfamé, rappelle Philippe Guilet. Mais on a été complètement adoptés, même protégés. A notre réouverture, le 4 janvier, certains sont venus frapper à la porte pour nous demander où on était pendant le confinement ».

## Méthodes et vocabulaire des grandes maisons de couture

Sur les 410 candidatures, seules 25 personnes environ, dont 17 à l'écart du monde professionnel, ont intégré lundi la 2<sup>e</sup> promotion du projet Renaissance. Pendant six mois, elles

seront formées et devront préparer une collection pour le défilé, en juin à Villejuif. Leurs créations seront ensuite vendues aux enchères et les fonds alimenteront l'association.

« On reprend les méthodes de la haute couture : mêmes étapes, même vocabulaire, même configuration, liste le directeur du projet. Chaque personne a son propre mannequin. Comme ça les apprentis ne seront pas déstabilisés s'ils en intègrent une ».

Louise, atteinte d'une forme légère de trisomie, ressent déjà les bienfaits de la formation.

« Je suis assez lente, mais en pratiquant je vais de plus en plus vite », constate la jeune femme de 23 ans, en se lançant dans la genèse de sa robe Kenzo superbement brodée.

En plus de l'insertion sociale et professionnelle, Renaissance prône une mode durable à travers le concept de l'upcycling qui consiste à déconstruire un vêtement existant pour en reconstruire un autre. Lui « redonner vie », comme ceux qui les fabriquent.

« J'arrive à déceler leur savoir-faire, leurs qualités, se félicite Philippe Guilet. La valori-

sation de leur travail passe aussi par l'esprit d'équipe : quand ils terminent un modèle, ils s'applaudissent. Ils ont souvent perdu confiance en eux, alors qu'elle est nécessaire pour passer des entretiens dans les maisons de couture. »

« L'atelier Renaissance symbolise les enjeux de la société actuelle : ne laisser personne sur le bord de la route, le zéro déchet, le beau pour tous », s'enthousiasme Pierre Garzon, le maire (PCF) de Villejuif. La ville réfléchit à dupliquer ce modèle à d'autres secteurs comme l'hôtellerie de luxe.

# L'atelier de haute couture va chercher les talents au cœur de la cité

Depuis septembre 2019, l'association Renaissance forme des personnes en insertion à la haute couture.

VILLEJUIF | 94

PAR ANISSA HAMMADI

**AU DÉPART.** elle avait poussé la porte par curiosité, pour donner un coup de main aux blouses penchées sur les machines à coudre. Arrivée en France en 1992, Salia a multiplié les formations pour finalement garder des enfants chez elle, dans le quartier du Vercors, à Villejuif.

L'installation d'un atelier de formation à la haute couture au rez-de-chaussée de son immeuble, en septem-

bre 2019, a tout changé. « J'ai toujours aimé faire du tricot et de la broderie, j'ai habillé toute la famille ! » Après son bénévolat, Salia intègre à 61 ans la « promo 2020 ».

Redessiner des trajectoires de vie, comme celle de Salia, fait partie des objectifs de l'association fondée par Philippe Guilet. Cet ancien collaborateur de Karl Lagerfeld, Thierry Mugler et Jean-Paul Gaultier veut « révéler des talents ».

Et pour les trouver, il les cherche à la source : dans une cité HLM d'une ville populaire.

« L'endroit est critiqué, soi-

disant malfamé, rappelle Philippe Guilet. Mais on a été complètement adoptés, même protégés. A notre réouverture, le 4 janvier, certains sont venus frapper à la porte pour nous demander où on était pendant le confinement ».

## Méthodes et vocabulaire des grandes maisons de couture

Sur les 410 candidatures, seules 25 personnes environ, dont 17 à l'écart du monde professionnel, ont intégré lundi la 2<sup>e</sup> promotion du projet Renaissance. Pendant six mois, elles

seront formées et devront préparer une collection pour le défilé, en juin à Villejuif. Leurs créations seront ensuite vendues aux enchères et les fonds alimenteront l'association.

« On reprend les méthodes de la haute couture : mêmes étapes, même vocabulaire, même configuration, liste le directeur du projet. Chaque personne a son propre mannequin. Comme ça les apprentis ne seront pas déstabilisés s'ils en intègrent une ».

Louise, atteinte d'une forme légère de trisomie, ressent déjà les bienfaits de la formation.

« Je suis assez lente, mais en pratiquant je vais de plus en plus vite », constate la jeune femme de 23 ans, en se lançant dans la genèse de sa robe Kenzo superbement brodée.

En plus de l'insertion sociale et professionnelle, Renaissance prône une mode durable à travers le concept de l'upcycling qui consiste à déconstruire un vêtement existant pour en reconstruire un autre. Lui « redonner vie », comme ceux qui les fabriquent.

« J'arrive à déceler leur savoir-faire, leurs qualités, se félicite Philippe Guilet. La valori-

sation de leur travail passe aussi par l'esprit d'équipe : quand ils terminent un modèle, ils s'applaudissent. Ils ont souvent perdu confiance en eux, alors qu'elle est nécessaire pour passer des entretiens dans les maisons de couture ».

« L'atelier Renaissance symbolise les enjeux de la société actuelle : ne laisser personne sur le bord de la route, le zéro déchet, le beau pour tous », s'enthousiasme Pierre Garzon, le maire (PCF) de Villejuif. La ville réfléchit à dupliquer ce modèle à d'autres secteurs comme l'hôtellerie de luxe.